

IMPRESIONES
Salomé Ureña

Al autor de las Fantasías Indígenas

Quejas del alma, vagos rumores,
lejanas brumas, rayos de luz,
fragante aroma de índicas flores,
himnos de guerra, cantos de amores,
brotan al ritmo de tu laúd.

¿ Quien recorriendo tus Fantasías,
hijas del trópico abrasador,
vibrar no siente las armonías
de aquella raza que en otros días
poblar sus selvas Quisqueya vio ?

Sobre la cumbre de las mantañas,
de las palmeras bajo el dosel,
al grato abrigo de las cabañas,
y hasta en las grutas al hombre
extrañas, haces del indio la sombra ver.

Y el aire cruza triste lamento ;
y el eco suena del tamboril ;
y al valle indiano, y al ave, al viento,
a todo presta tu blando acento,
fuego, armonía, vida y matiz.

Y el junco verde que en la onda gira,
la tumba sola que arrulla el mar,
y el ave errante que allá suspira,
notas perennes dan a tu lira,
tristes historias llenas de afán.

IMPRESSIONS
Salomé Ureña

À l'auteur des Fantaisies indigènes

Plaintes de l'âme, rumeurs vagues,
brumes lointaines, rais/rayons de lumière,
fragrant arôme des fleurs indiennes,
hymnes guerriers, chants d'amour,
jaillissent/sourdent au rythme de ton luth.

Qui, parcourant tes Fantaisies,
filles de l'embrassant tropique,
ne sent frémir/trembler les harmonies
de cette race qui, en d'autres temps/autrefois,
peupla/hanta les forêts/selves de Quisqueya ?

Sur la cime des montagnes,
sous le dais des palmiers,
l'agréable abri¹ des cabanes,
et même l'homme dans les grottes
te manque, tu montres l'ombre de l'indien.

Et un triste lamento/regret traverse les airs ;
et l'écho fait résonner/sonner/retentir le tambourin ;
et la vallée indienne, et l'oiseau, le vent,
tout emprunte ton/ta inflexion/accent/musique doux/douce,
feu, harmonie, vie et nuance.

Et le jonc/roseau vert qui, dans l'onde/les vagues, tourne/remue/joue/vire,
la tombe seule/solitaire/seulette/abandonnée que berce/bercée/endort par la mer,
et l'oiseau errant qui là-bas soupire,
des notes/signes/mots pérennes/pérennelles/continuelles/éternelles donnent à ta lyre,
de histoires tristes pleines de soucis/ardeurs/empressements.

¹ Cf. Lexique des mots apparentés.

Fantasías indígenas, José Joaquín PÉREZ, 1877.

Entre sus bosques afortunados
no escuchó nunca la indiana grey,
dulces areitos tan acordados
como tus cantos privilegiados,
vagos preludios du ignoto edén.

Parece, bardo, que el genio ardiente
de estas regions habitador
templó tu lira suave y doliente
y en ígnea lumbre bañó tu frente,
dando a tus ritmos inspiración.
Que – si inspirado suena tu canto,
poblando aéreo la soledad –
ávida el alma te sigue, en tanto
que dulces notas de nuevo
encanto fascinadoras haces vibrar.

Cuando al transporte del numen² cedes,
cuando tu mano hiere el laúd
y a la armonía fácil accedes ;
¡ ay, quien pudiera, como tú pedes,
dar a sus trovas música y luz !

.....

Pues de una fama ya merecida
tus Fantasías vuelan en pos,
mientras acepto, reconocida,
de esos cantares llenos de vida
con noble argullo la ofrenda yo ;
¡ oh de la patria de Anacaona
cantor amante, bardo feliz,

² Numen. 1. Divinité douée d'un pouvoir mystérieux et fascinant. 2. Chacun des dieux de la mythologie antique. 3. La muse (inspiratrice de l'artiste). (DEL) Numen, inis, n. Mouvement de la tête manifestant la volonté. 1. Volonté. [surtout en parlant des dieux] Volonté divine,

Dans les forêts fortunées/bienheureuses,
on n'entendit jamais le troupeau indien,
les doux areitos³ si/tellement
justes/harmonieux/concordants/consonants/raffinés
comme tes chants extraordinaires/rares/exceptionnels/unique,
vagues préludes de l'éden inconnu.

Il semble, barde, que le génie ardent
résidant/demeurant dans ces contrées/régions
modéra/adoucit/tempéra/atténua ta lyre suave et dolente,
et une lumière ignée baigna/trempa ton front,
inspira tes rythmes.
Comme l'âme désire/aspire / est avide de / te suivre
- quand résonne ton chant inspirant/inspiré,
Peuplé/hanté de solitude aérienne -,
alors que tu fais vibrer de nouveau
le charme de douces notes fascinantes.

Quand tu cèdes/t'abandonnes à l'effusion de la divinité/déité/muse/numen,
quand ta main brise/blesse le luth
et que tu parviens aisément à l'harmonie ;
ah/hélas ! qui pourrait, comme tu le peux,
donner à ses vers/trope/trouvailles musique/mélodie/rythme et lumière !

.....

Ainsi, tes Fantaisies volent en quête/poursuivant
d'une gloire méritée,
tandis que j'accepte, reconnaissant,
avec une noble fierté,
l'offrande de ces chants/cantiques pleins/gorgés de vie/vivants ;
oh ! chanteur/poète aimant/amoureux
de la patrie d'Anacaona, barde heureux/joyeux,

puissance agissante de la volonté. 2. La divinité, la majesté divine. [sens concret] Divinité, dieu, déesse. (Dictionnaire Gaffiot)

³ Voz *taína*. Canto y baile de los indios que poblaban las Grandes Antillas. (*Mot taino*. Chant et danse des indiens qui peuplaient les Grandes Antilles.) (DEL)

***Fantasías indígenas*, José Joaquín PÉREZ, 1877.**

ciñe con flores de nuestra zona
la que prepara, digna corona
para tus sienes el porvenir !

je ceins, avec les fleurs de notre terre/pays,
préparée/assemblée, la digne couronne,
entre tes tempes, pour l'avenir.

Santo Domingo, 1877